

L'usage des espaces et de la documentation académique pendant les confinements et 3 ans plus tard : Retour sur les résultats d'une enquête menée à la bibliothèque de Sciences Po Paris en 2020 & 23

🕒 6 DÉCEMBRE 2023 PAR [CECILE TOUITOU](#) 💬 [0 COMMENTAIRE](#)

► Détails

Le contexte de l'étude

Après les fermetures dues aux confinements de l'année 2020, la [bibliothèque de Sciences Po](#), à Paris, a souhaité savoir comment son public étudiant et enseignant s'était débrouillé pour accéder à la documentation et à continuer à travailler alors que les bibliothèques étaient fermées.

En juin 2020, une première enquête a été conçue et diffusée. Le questionnaire portait à la fois sur les difficultés matérielles ressenties pour continuer à mener ses travaux académiques, sur les méthodes alternatives trouvées pour localiser et consulter la documentation, enfin sur la connaissance et l'usage des services de la bibliothèque.

L'enquête a été diffusée en juin puis en novembre 2020^[1], et tout récemment au printemps 2023. Nous avons essayé de conserver les questions dans la mesure du possible d'une édition sur l'autre. L'édition 2023 nous a obligés à adapter le questionnaire, par exemple, la question suivante a été abandonnée :

- Concernant la bibliothèque de Sciences Po, qu'est-ce qui vous a le plus manqué dans les moments où il vous était impossible de vous y rendre ?

D'autres ont été simplement adaptées dans leur formulation, en fonction du contexte.

- Depuis la rentrée de septembre, dans quelle mesure chacun des points suivants a-t-il été facile ou difficile pour vous ?
- Depuis la rentrée de septembre, comment vous êtes-vous documenté(e) pour mener à bien vos travaux académiques et réviser vos cours ?

La forte participation de la communauté étudiante (9% de participation étudiante pour l'enquête de juin ; 15% pour celle de décembre 2020 et 11,3 en mars 23) nous permet de garantir la représentativité des réponses du public étudiant. C'est moins le cas pour le public enseignant. La forte mobilisation des masters recherche et des doctorants nous a donné un éclairage particulier sur ce public qui subissait de plein fouet (plus que les étudiants en début de carrière) les contraintes du travail forcé à la maison et la porosité contrainte entre la vie privée et académique. Les résultats de 2020 ont été agrégés et comparés à l'édition 2023. On parle ainsi de ces deux moments de l'enquête, correspondant aux données collectées à deux moments bien distincts, 2020 et 2023. Nous aimerions insister dans ce billet sur le rôle de la "bibliothèque comme *nudge*" comme l'a dit Dan Sperger dans un entretien que nous avons mené avec lui dans le cadre d'une publication aux presses de l'Enssib^[2] :

“En étant entouré de gens qui travaillent c’est plus facile, disons, de rester concentré... C’est une espèce de soutien moral. C’est léger comme effet, mais c’est ce n’est pas négligeable.

On a la même chose dans une salle de bibliothèque classique.

Quand on a du mal à travailler chez soi parce qu’on se laisse distraire ou interrompre, on va dans une salle de bibliothèque, on y amène son propre travail, ça aide.”

La bibliothèque comme *nudge*

Au moment des fermetures des bibliothèques (la nôtre ayant été fermé 3 mois à partir de mars 20, premier espace public de l’institution à rouvrir dès le lundi 18 mai 2020 aux doctorants, aux chercheurs et personnels académiques de la faculté permanente, puis dès le 31 août, à tous les publics de Sciences Po), il est apparu que de nombreuses personnes, voire des institutions, ont voulu recréer des “espaces bibliothèque” afin de retrouver les caractéristiques spécifiques de l’espace physique bibliothèque si propice à la concentration et à l’étude. Nous avons ainsi rencontré une bibliothécaire du campus de McGill^[3] à Montréal qui a témoigné de son initiative de création d’un “Virtual Study Hall” offert aux étudiants rentrés chez eux suite aux confinements, à la suite à l’analyse qu’elle avait faite de ce besoin :

McGill Library
@McGillLib

Three variations on the virtual study hall theme allow you to stay apart while studying together
mcgill.ca/x/oN3 #McGill

- 1 Traditional
- 2 Time Capsule
- 3 Accountability Café

[Traduire le Tweet](#)

VIRTUAL STUDY HALLS McGill

Time Capsule - Study across time and space
Every Monday 8-10am EST

Quiet Study - The classic McLennan experience
Every Wednesday 4-6pm EST

Accountability Café - Study in our virtual café
Every Thursday 7-9pm EST

6:55 PM · 22 mars 2021 · Twitter Web App

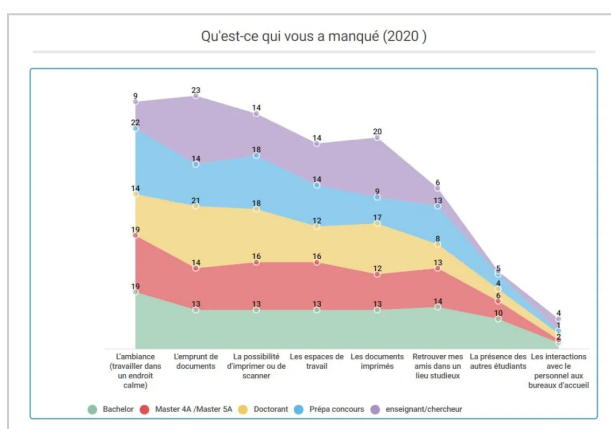
Capture d’écran réalisée en juin 2020 sur le compte twitter de la bibliothèque McGill

@McGillLib

« Beaucoup de gens ont réclamé des espaces pour être ensemble. Je pense que beaucoup de gens cherchaient juste à se socialiser ou à ne pas se sentir si seuls »^[4]

Ailleurs, des étudiants ont été à l'initiative de la création des espaces virtuels de bibliothèque, comme pour les étudiants de l'école doctorale de Sciences Po qui ont spontanément créé un « espace « salon » bibliothèque de Recherche sur le serveur *Discord* qui leur permettait de se retrouver autour de plusieurs salons. A noter le l'espace virtuel bibliothèque accueillait la présence d'un bibliothécaire de référence, disponible pour répondre aux questions, et proposait des règles de silence et de travail propres aux espaces physiques équivalents.

Dans notre enquête de 2020, nous avons demandé aux répondants ce qui leur avait le plus manqué pendant les fermetures de bibliothèques. L'ambiance était nettement ce qui manquait le plus, juste avant les documents imprimés. En ce sens, nous pensons que l'ambiance, et la qualité des espaces studieux (que certains ont donc recréé sous forme de « silent zooms »), sont essentielles afin de favoriser des conditions de travail optimales pour la population estudiantine et, et, en ce sens, en est consubstantielles, tout comme l'accès à la documentation.



Question proposée aux répondants des 2 enquêtes de 2020.

On pourrait ainsi dire que la bibliothèque agit comme un « *nudge*^[5] ». En effet, elle permet subtilement de stimuler ou d'encourager les étudiants à travailler de manière plus efficace et productive en créant un environnement propice, en établissant des routines de travail, en exerçant une pression positive du groupe des pairs, et en fournissant un accès à des ressources académiques choisies et sélectionnées. Tous ces éléments incitent les étudiants à travailler de manière optimale et à adopter des comportements d'étude plus productifs, comme en témoignent ces deux commentaires :

“La fréquentation de cet espace universitaire qui nous confère une autre identité sociale que l'appartenance familiale à laquelle le confinement et la fermeture de la bibliothèque nous relèguent” (Master Recherche)

“La stimulation intellectuelle propice au fait d'être sur place avec d'autres étudiants et professeurs – à distance, à la longue, tout devient plus abstrait” (étudiant, PSIA).

C'est cette qualité d'ambiance qui était recherchée et recrée en ligne quand les bibliothèques ont été fermées.

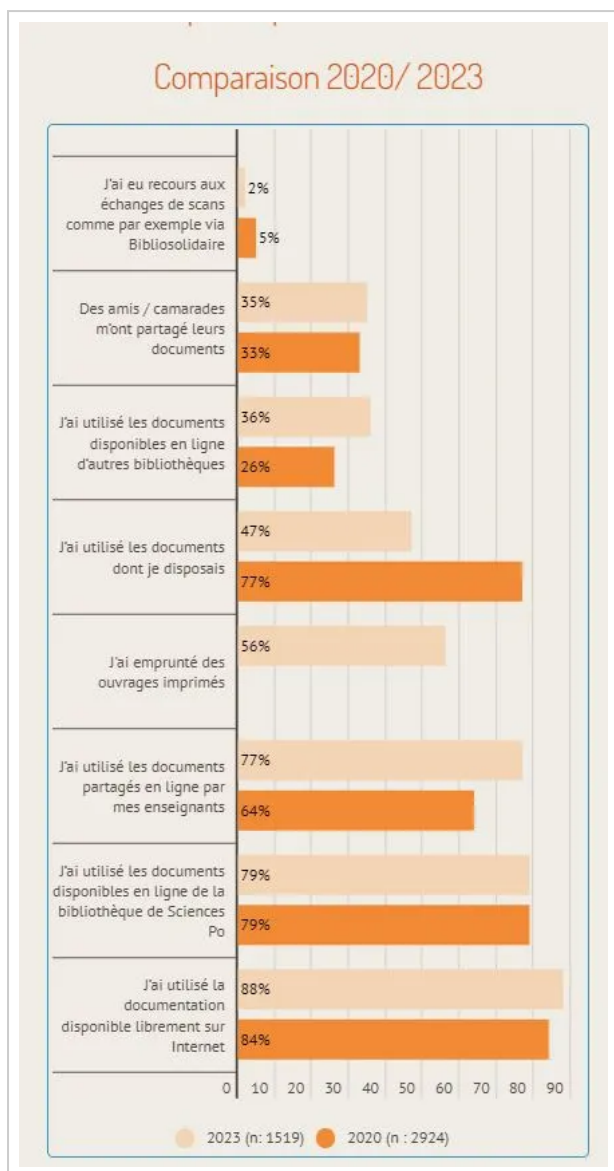
Les sources de la documentation utilisée par nos publics

Dans les enquêtes que nous avons menées, les répondants étaient invités à s'exprimer sur les sources de la documentation utilisée. Ils pouvaient choisir plusieurs options (*Question : Depuis la rentrée de septembre, comment vous êtes-vous documenté(e) pour mener à bien vos travaux académiques, d'enseignement ou de recherche et, pour les étudiants, réviser vos cours ?*).

Trois sources principales se distinguent :

- la documentation disponible librement sur Internet

- les documents disponibles en ligne de la bibliothèque de Sciences Po (i.e. leur bibliothèque)
- les documents partagés en ligne par leurs enseignants



On constate dans le graphique de gauche que les valeurs sont plutôt similaires à 3 ans d'écart. À noter, la croissance de l'usage des documents mis en ligne par les enseignants (+13 pts) ; +4 points sur l'usage de la documentation disponible librement sur Internet et baisse évidente de l'usage des seuls documents dont on dispose (-30 pts) qui était devenu prépondérant en raison de la fermeture des bibliothèques.

La part de l'usage des documents disponibles en ligne est massive et majoritaire. Si ce constat est une évidence depuis sans doute une quinzaine d'années, il est primordial pour les bibliothèques d'intégrer cette donnée quand ils conçoivent et offre de la documentation académique à leurs publics. Comment s'articuler par rapport à cette pratique massive ? Où se situer ? Quelle est notre plus-value ? Ces éléments doivent indéniablement structurer notre réflexion sur l'offre documentaire.

Vient juste ensuite l'usage des documents fournis par la bibliothèque (en ligne ou à l'emprunt), à des niveaux très similaires (en % du total) et, pour les bachelors et masters, les documents partagés en ligne par les enseignants. Là encore, ce constat devrait être discuté avec les enseignants. Quel rapport à la documentation, au livre, etc., cela installe chez les étudiants ? On peut rappeler ici les propos visionnaires de Roger Chartier en 2001^[6]:

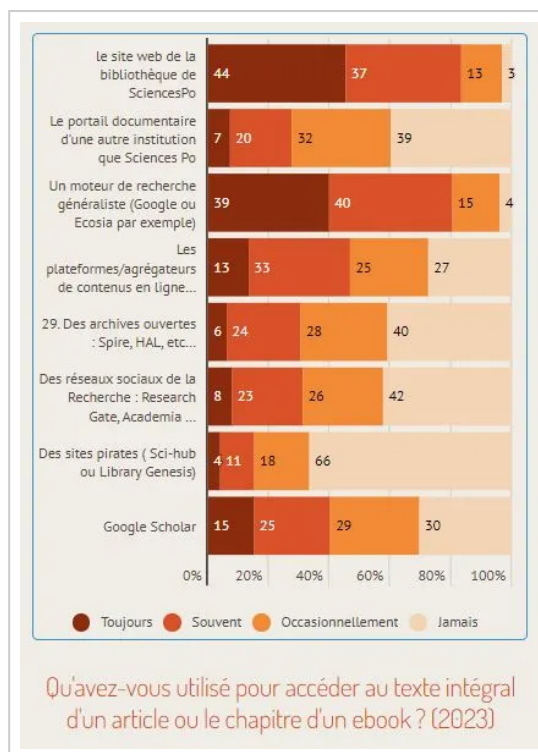
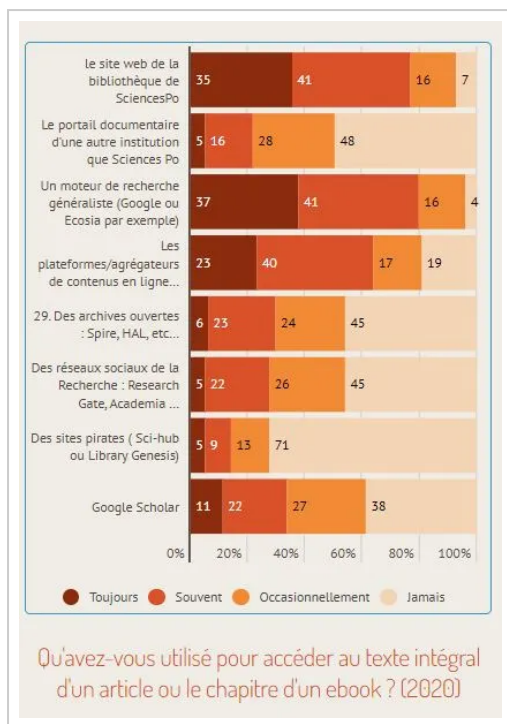
« Ecrire (ou lire) un livre électronique suppose de se déprendre des habitudes acquises /.../ Pour les essais, les livres d'histoire ou de

science, une transformation des techniques d'accréditation du discours savant doit être opérée. L'auteur peut développer son argumentation selon une logique qui n'est plus nécessairement linéaire et déductive mais ouverte, éclatée et relationnelle donnant au lecteur la possibilité de consulter lui-même les documents qui sont les objets ou les instruments de la recherche. Il s'agit donc ici d'une mutation épistémologique fondamentale. Mais c'est aussi la notion même de livre que met en question la textualité électronique. L'hypertexte et l'hyperlecture qu'elle permet et produit transforment les relations possibles entre les images, les sons, et des textes fluides dans leurs contours et en nombre virtuellement illimité, associés de manière non linéaire par des connexions électroniques. Dans ce monde textuel sans frontières, la notion essentielle devient celle de lien pensé comme l'opération qui met en rapport les unités textuelles découpées pour la lecture. La notion classique de livre n'a donc ici plus de sens. »

A noter encore dans les résultats à cette question, la proposition "j'ai emprunté des ouvrages imprimés" est majoritaire chez les enseignants chercheurs, et aussi significativement présente chez les bachelors ainsi que chez les étudiants qui préparent les concours.

On a posé la question des outils utilisés par les usagers pour rechercher / accéder aux ebooks.

La recherche des contenus académiques en ligne se fait quasiment à parts égales via les moteurs de recherche généralistes et via le site de la bibliothèque, ce qui est une bonne nouvelle pour nous !



Comparaison des réponses obtenues en 2020 et 2023 à la question des outils /plateformes utilisés pour accéder à des livres électroniques.

Lorsqu'on analyse ces réponses relatives aux outils utilisés par type de répondants, on constate :

- moindre usage des moteurs de recherche généralistes par les doctorants ("toujours" à 25% vs 37,8% en moyenne), mais plus fort des portails documentaires d'une autre institution ;
- fort usage ("toujours") du site web de la bibliothèque par les bachelors ;
- plus d'1 étudiant sur 4 en Master et Doctorat se fournit directement sur les plateformes/agrégateurs des éditeurs ;
- les réseaux sociaux de la Recherche : *Research Gate, Academia* ... touchent un tiers des Masters, et un peu moins de doctorants ;
- les sites pirates (*Sci-hub* ou *Library Genesis*) touchent principalement les doctorants ;
- *Google Scholar* est utilisé au moins "souvent" par 1 étudiant sur 2, légèrement moins par les Masters.

Conclusion

Cette enquête très riche, dont nous ne présentons ici que quelques éléments, nous a permis de jauger la place de la bibliothèque universitaire dans le continuum informationnel dans lequel sont plongés les étudiants, de ses espaces et de ses ressources. Ce n'est qu'en prenant la mesure exacte de la valeur et de l'intérêt de nos services, espaces et collections dans leur vie quotidienne connectée, que l'on pourra proposer une offre pertinente et désirable.

Plutôt que d'adopter une posture bibliocentrée qui mettrait nos collections au centre de leurs préoccupations, nous souhaitons mesurer quand et pourquoi nos usagers utilisent nos ressources et, quand et pourquoi ils privilégient d'autres sources d'information. C'est dans la comparaison de leurs réponses et leur évolution dans le temps que nous réalisons comment se modifie le rôle des bibliothèques et de leurs collections dans un monde en pleine mutation.

La dernière édition de l'enquête menée au printemps 2023 n'interrogeait pas encore sur l'usage de l'IA dans les pratiques documentaires. Il n'est pas à douter que notre prochaine édition devra en prendre la mesure pour mieux comprendre l'écosystème informationnel des étudiants d'aujourd'hui afin de construire avec eux un environnement sécurisé et rassurant qui puisse leur permettre de mieux réussir leur parcours universitaire.

Terminons par ces retours qui nous permettent de réaliser que la bibliothèque universitaire aujourd'hui demeure au coeur de leur vie :

“C'est agréable de travailler dans un lieu où l'on croise régulièrement des têtes familières! Merci pour ce service proposé.”

“En tant qu'étudiant étant passé par la procédure CEP la bibliothèque m'aide énormément dans mon travail de tous les jours.”

“Même en étant actuellement au Kenya, je trouve encore de nombreuses ressources documentaires sur votre site, et vous avez toujours été très accueillant.e.s et patient.e.s avec moi.”

“I am very pleased with the library! I just wished it had more space so I could enjoy it more.”

[1] Enquête en ligne réalisée avec Modalisa. Envoi de mailing aux listes étudiantes + enseignants. 1101 réponses collectées en 2020 (entre les 4 et 18 juin) et 1820 réponses en novembre 1519 réponses en mars 2023 et 11,3% de participation de la communauté étudiante.

[2] BERT-ERBOUL, Clément ; TOUITOU, Cécile. Parcours 9. Paroles de contributeur • Entretien avec Dan Sperber : l'expérience d'un Zoom silencieux In : À l'ombre des bibliothèques : Enquête sur les formes d'existence des bibliothèques en situation de fermeture sanitaire [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2022 (généré le 07 novembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/16639>>;. ISBN : 9782375461525. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.16639>.

[3] TOUITOU, Cécile. Parcours 7. Espaces virtuels, bibliothèques en miroir In : À l'ombre des bibliothèques : Enquête sur les formes d'existence des bibliothèques en situation de fermeture sanitaire [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2022 (généré le 07 novembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/16632>>;. ISBN : 9782375461525. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.16632>.

[4] Ibid.

[5] Concept inventé par Richard Thaler et Cass Sunstein dans leur ouvrage paru en 2008 :

Thaler, Richard H., et Cass R. Sunstein. *Nudge : Improving Decisions about Health, Wealth and Happiness*. New Haven, Connecticut: Yale University Press, 2008. Le concept est présenté ainsi : « Thaler et Sunstein [2008] définissent les nudges comme « tout aspect de l'architecture de choix qui modifie le comportement de manière prévisible sans interdire les options ni modifier de manière significative les incitations économiques. Pour être considérée comme un simple coup de pouce, l'intervention doit être facile et peu coûteuse à éviter. Les nudges ne sont pas des impératifs. Mettre des fruits au niveau des yeux compte comme un coup de pouce, mais pas bannir la malbouffe » [p. 6, notre traduction]. » In : Gabuthy Yannick, Jacquemet Nicolas, L'Haridon Olivier, « Introduction / Comment l'économiste (comportemental) murmure à l'oreille des princes », dans : Yannick Gabuthy éd., *Économie comportementale des politiques publiques*. Paris, La Découverte, « Repères », 2021, p. 3-25. URL : <https://www-cairn-info.acces-distant.sciencespo.fr/economie-comportementale-des-politiques-publiques-9782348055386-page-3.htm>

[6] « Roger Chartier : La numérisation du livre entraînera une mutation épistémologique ». *Les Echos*, 14 mars 2001, <https://www.lesechos.fr/2001/03/roger-chartier-la-numerisation-du-livre-entraînera-une-mutation-epistemologique-713116>.